Jean Daniel : « Les anciens pays d'Occident sont les seuls à avoir organisé la diversité des communautés sur leur territoire »

18/08/2010 à 13h19

(…) Depuis la fin de son empire et la chute du mur de Berlin, la France moderne s'est insérée dans un ensemble post-occidental. Ce que l'on appelle désormais l'ère post-occidentale, c'est l'avènement d'une époque où l'Occident doit s'accommoder de la montée de nouvelles puissances dites émergentes. (…)

C'est à la lumière de ces nouveaux éclairages qu'il faut situer les aspects post-occidentaux de l'Europe et de la France. Si les uns ont une peur refoulée de l'Islam et si les autres dénoncent toute stigmatisation qui nourrirait l'islamophobie, c'est précisément parce que le débat a lieu partout où la présence musulmane s'affirme (…)

Un autre aspect de l'ère post-occidentale, c'est que les anciens pays d'Occident sont les seuls à avoir organisé la diversité des communautés sur leur territoire.

En tout cas, et du fait de leurs traditions, ce sont les pays d'accueil, et eux seuls, qui semblent condamnés au respect de la diversité. Ce respect est inéluctable, et il concerne aussi bien les Roms que les Africains ou les Maghrébins. Mais son exercice ne saurait se traduire au détriment des Français dits «de souche». Henry Laurens a raison d'écrire que le citoyen français se doit d'accorder à l'immigré les mêmes droits que les siens; mais comme ce grand arabisant prend soin de le préciser, l'immigré doit être conscient de «ce qu'il y a de

français en lui».

Le trajet vers cette nouvelle société sera jonché d'obstacles et de convulsions, comme toujours lorsqu'on bascule dans une époque nouvelle. **Ceux que leur attachement au passé rend conservateurs ne sont pas forcément xénophobes ou racistes. Et les militants de la diversité égalitaire pas nécessairement anti-Français.** Il faudra négocier savamment avec tous ceux qui ont décidé de vivre ensemble la transformation de notre nation. Cela exige une délicatesse dont le président français vient de montrer qu'il n'en avait même pas le soupçon.

Le Nouvel Observateur